Une mandature « hors norme »

Crise des gilets jaunes, pandémie, mise en place des ordonnances Travail… Dans un contexte d'hyperactivité, la CFDT a su tenir et assumer son leadership dans les entreprises et les territoires comme au niveau national. Les syndicats l'ont d'ailleurs reconnu en votant le rapport d'activité à 89,54 %.

Les quatre années écoulées depuis le congrès de Rennes auraient-elles compté double ? À la tribune lyonnaise, de nombreux syndicats venus s'exprimer sur ce bilan confédéral, ont décrit une « *mandature hors norme* », dans une « *période d'hyperactivité* » et de « *tempête sanitaire* ». Pourtant, durant ces quatre années de crises d'une ampleur exceptionnelle, des gilets jaunes au conflit armé en Ukraine, qui met depuis plusieurs mois le monde et les économies sous haute tension, en passant par la crise sanitaire, la CFDT a « *su gérer l'urgence sans jamais renoncer à préparer l'avenir, tenant ainsi les deux bouts de [sa] mission syndicale : agir au plus près des travailleurs, de leurs besoins et de leurs aspirations individuelles tout en pensant le monde du travail de demain pour que chacun y trouve sa place* », réaffirmait son secrétaire général, Laurent Berger.

Devenue première organisation syndicale tous secteurs confondus à la fin 2018, « *la CFDT a tenu le cap, sans jamais vaciller* », résume le Syndicat francilien des banques et sociétés financières. La gestion militante de la crise liée au Covid-19 couplée à l'action confédérale a d'ailleurs été largement saluée. « *La Confédération a su soutenir, accompagner, aider les structures et les équipes. Pendant les périodes de confinement, les outils ont permis de garder le lien avec les travailleuses et les travailleurs, les militantes et les militants […]. La CFDT a été la seule organisation syndicale audible et crédible dès le début de la crise* », a ainsi témoigné Flore Mollet, du Syndicat général des transports Sud-Est. « *La capacité de la CFDT à agir pendant la crise sanitaire a incontestablement renforcé l'organisation face au patronat, au gouvernement, mais aussi aux yeux des salariés* », abonde Bruno Tanguy, du Syndicat Défense en Finistère.

Outre la mobilisation des soignants, en première ligne durant la pandémie et largement ovationnés, celle des « Essentiels » aura également marqué les esprits, même si certains syndicats regrettent que les travailleurs de leur champ (cheminots, agents des CAF, etc.) soient restés des « *oubliés de la pandémie* ».

Relever les défis de la période

Si la gestion de la crise sanitaire a mobilisé une énergie incroyable, la CFDT n'en a pas pour autant négligé d'autres sujets. En témoignent les cinq accords nationaux interprofessionnels négociés et signés par la CFDT : sur l'encadrement, la santé au travail, le télétravail, la modernisation du paritarisme et l'accord-cadre sur la formation professionnelle. Côté fonctions publiques, la CFDT peut également se réjouir d'avoir été à l'œuvre sur le Ségur de la santé, la mise en place de la protection sociale complémentaire et la déclinaison de l'accord télétravail. Autant de progrès qui amélioreront le quotidien des agents.

En parallèle, durant cette mandature, la CFDT s'est engagée dans une nouvelle aventure citoyenne, aux côtés d'ONG et d'autres associations de la société civile, réunies sous le Pacte du pouvoir de vivre. Au total, 64 membres, parmi les plus importants acteurs œuvrant pour la solidarité, ont produit « *90 propositions pour le pouvoir de vivre et d'agir* ». Là encore, les syndicats ont approuvé cet engagement. Offrant « *une dynamique nouvelle à notre syndicalisme* », le Pacte est désormais reconnu comme « *un vrai contre-pouvoir face aux inquiétudes démocratiques pour relever les défis de la période* », résume Éric Triplet, du Syndicat des salariés de la Chimie et de l'Énergie Rhône-Alpes Ouest. « *Son constat et la complémentarité de ses acteurs sont une richesse, dont les 90 propositions montrent une organisation plus que jamais ancrée dans le réel* », corrobore le Syndicat Santé-Sociaux du Cher. Mais si « *le Pacte a renforcé notre légitimité, il nous oblige à être efficaces au nom de l'urgence écologique, sociale et démocratique* », ajoute le Syndicat Chimie-Énergie Champagne-Ardenne.

Pierrick Aillard, secrétaire général de l'Union régionale Auvergne-Rhône-Alpes.

« Proximité, connaissance du terrain et écoute »

Cette capacité à agir, seule ou avec d'autres, la CFDT la tient d'une méthode solide et éprouvée, que Laurent Berger a résumée en trois mots : proximité, connaissance du terrain et écoute. Lors de la mandature 2018-2022, le nombre et la variété des enquêtes et d'autres consultations a été décisif pour nourrir les propositions et revendications. De ce point de vue, « *la Confédération a pris partiellement en compte nos critiques [sur la démocratie interne] avec la mise en place de dispositifs comme « La Consult' » ou « Je participe »* », reconnaît le Syndicat Chimie-Énergie Alsace.

« Fatigue militante », « burn-out syndical »…

Bien sûr, le bilan de la mandature n'est pas parfait. La mise en œuvre des ordonnances Travail a constitué une « *réelle entrave pour le dialogue social dans les entreprises* », avec des conséquences désastreuses pour les militants – qu'ils ne se sont pas privés d'exprimer à la tribune. Quand certains affirment que « *le burn-out syndical [a] fait son apparition dans les sections* », d'autres se contentent de pointer « *l'usure des militants* », la lourdeur des mandats et les difficultés à attirer de nouvelles recrues… Oui, « *la refonte des IRP [instances représentatives du personnel] a mis les délégués K.-O.* », résume Séverine Boyer, du Syndicat Emploi Grand Ouest, pointant une à une « *les difficultés militantes face au dialogue social devenu un véritable sport de combat* ». « *Reconnaissons aujourd'hui que nous avons été submergés* », lance le Syndicat du Nucléaire et de la Métallurgie, avant d'adresser un message au gouvernement et au patronat : « *Si vous pensez nous avoir découragés, vous perdez votre énergie. Nous ne renoncerons pas et continuerons à aller à la rencontre des salariés.* »

> **« LE DIALOGUE SOCIAL EST DEVENU UN VÉRITABLE SPORT DE COMBAT. »**
> Séverine Boyer, du Syndicat Emploi Grand Ouest.

L'autre ombre au tableau de ce bilan : la syndicalisation. Au congrès de Rennes, en 2018, l'organisation avait voté un objectif de développement de 10 %… qui n'a pas été atteint. Si Laurent Berger parle d'« *échec collectif* », il relève aussi de très belles réussites localement : les militants des Services du Rhône affichent ●●●

Pendant cinq jours, les 300 bénévoles de l'Union régionale interprofessionnelle d'Auvergne-Rhône-Alpes ont contribué au bon déroulement de ce 50e congrès et à l'accueil des 2700 congressistes.

Retrouvez le replay du 50e congrès sur www.cfdt.fr